

## L'innovation permet-elle de faire face aux limites écologiques de la croissance ?

<p><b>I. L'INNOVATION, UN OUTIL PARTIELLEMENT EFFICACE POUR AFFRONTER LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CROISSANCE</b></p> <p><u>A/ L'innovation peut limiter l'impact écologique de la croissance</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>a. Les innovations de produits et de procédés peuvent participer à réduire l'impact écologique de la croissance</li><li>b. Les innovations organisationnelles et de commercialisation peuvent également jouer un rôle</li><li>c. Pour les théoriciens de la soutenabilité faible, la substituabilité des capitaux permettra de repousser les limites écologiques de la croissance</li></ul> <p><u>B/ Cependant, l'innovation ne garantit pas de réduire l'impact écologique de la croissance</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>a. Un découplage entre croissance et émissions de GES insuffisant pour réduire l'empreinte carbone : malgré la hausse de l'efficacité énergétique, il y a un effet rebond et une croissance mondiale des émissions</li><li>b. L'extractivisme pousse irrémédiablement à la raréfaction des ressources naturelles (biodiversité, ressources minérales et fossiles)</li><li>c. Pour les théoriciens de la soutenabilité forte, la substituabilité des capitaux est insuffisante, il faut donc privilégier le principe de précaution</li></ul>	<p>DOC1</p> <p>DOC2</p> <p>DOC3, DOC4, DOC5</p> <p>DOC 3, DOC6</p> <p>DOC2</p>
<p><b>II FAIRE FACE AUX LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CROISSANCE EXIGE DE SORTIR DE CE PARADIGME GRACE A DES POLITIQUES PUBLIQUES ADAPTEES</b></p> <p><u>A/ Sortir du paradigme de la croissance, une hypothèse de plus en plus crédible ...</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>a. Les scientifiques appellent les pouvoirs publics à sortir du paradigme de la croissance</li><li>b. La recherche du bien-être des populations doit se substituer à celui de la croissance du PIB grâce à d'autres indicateurs relatifs à la santé, au logement, à l'éducation, à l'alimentation, à l'empreinte carbone...</li><li>c. Sortir du paradigme de la croissance suppose un changement culturel profond dans toutes les sphères de la vie sociale : citoyenneté, travail, démocratie participative, solidarité, sobriété...</li></ul> <p><u>B/ ... Qui doit s'accompagner de politiques publiques cohérentes</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>a. Réinventer la planification à l'heure de la transition écologique : prévoir les activités à réduire, les activités à développer, Inscrire de manière transversale les questions écologiques et sociales dans toutes les politiques</li><li>b. La transition écologique sera acceptable si elle est sociale : l'empreinte écologique des riches est beaucoup plus élevée que celle des plus pauvres, à l'intérieur des pays, comme entre les pays =&gt; politiques fiscales différenciées et redistributives, + transferts de fonds entre les pays + Sécurité sociale écologique</li><li>c. La transition écologique et sociale doit être pensée et coordonnée à tous les échelons : internationaux, européens, nationaux, locaux.</li></ul>	<p>DOC7</p> <p>DOC8 DOC9 DOC10</p> <p>DOC 11</p> <p>DOC 11, DOC12, DOC13</p> <p>DOC 14, DOC15</p> <p>DOC16</p>

## Introduction :

Marguerite Duras écrivait déjà en 1986 « (m)aintenant on pourrait presque enseigner aux enfants dans les écoles comment la planète va mourir, non pas comme une probabilité mais comme l'histoire du futur. On leur dirait qu'on a découvert des feux, des brasiers, des fusions, que l'homme avait allumés et qu'il était incapable d'arrêter. Que c'était comme ça, qu'il y avait des sortes d'incendies qu'on ne pouvait plus arrêter du tout. Le capitalisme a fait son choix : plutôt ça que de perdre son règne ».

Aujourd'hui, en 2022, l'urgence écologique et climatique impose de questionner notre système économique, afin de préserver l'habitabilité de la planète. Les scientifiques du GIEC alertent sur les limites physiques de celle-ci. Ils insistent sur le rôle majeur joué par les modes de consommation et de production dans la dégradation actuelle globale de l'environnement et la menace du réchauffement climatique.

La notion de croissance verte est la thématique centrale des politiques publiques depuis la conférence Rio +20 en 2012 pour concilier préservation des ressources, limitation du réchauffement planétaire et croissance économique mondiale : grâce aux innovations, elle permettrait de réussir la transition écologique. Qu'en est-il ? L'innovation permet-elle de faire face aux limites écologiques de la croissance ?

L'innovation ou l'utilisation à des fins productives d'une invention ou d'une découverte peut prendre plusieurs formes : innovations technologiques de produit, de matières premières ou de procédé, qui résultent de dépenses en recherche et développement, mais aussi innovations non technologiques, organisationnelles ou de commercialisation. Le rôle de l'innovation dans la dynamique du capitalisme a été théorisée par Joseph E. Schumpeter. Ce rôle est au cœur des modèles de croissance endogène qui alimentent toujours la recherche contemporaine en économie comme en témoignent aujourd'hui en France, par exemple, les travaux de Philippe Aghion. S'il est admis que la croissance, soit l'augmentation de la quantité des biens et services produits sur un territoire pendant une année, connaît des limites écologiques telles que le réchauffement climatique, la destruction de la biodiversité, l'épuisement des ressources naturelles et la pollution, les innovations qui génèrent cette croissance sont-elles suffisantes ou seulement nécessaires pour en garantir la durabilité ? Permettraient-elles un découplage entre croissance économique d'une part et, d'autre part, pollution et épuisement des ressources ? Ou n'empêcheront-elles pas la dégradation de notre environnement, encore moins l'écocide en cours ? Plus encore, nous permettront-elles de mieux vivre à l'intérieur des limites physiques de la planète ou devons-nous pour cela sortir du paradigme de la croissance ?

Pour répondre à ces questions, nous montrerons tout d'abord que l'innovation est un outil partiellement efficace pour repousser les limites écologiques de la croissance. Nous verrons ensuite que dépasser celles-ci exige toutefois de sortir de ce paradigme, grâce à des politiques publiques adaptées.